Syntaxe et sémantique

Totalisant vs énumérant
‘chauve-souris’: risque zoonotique et gourmandise
[à compléter]

Vers une grammaire Ebola

Préalables cognito-médicaux
Pouvoir faire et savoir

- La publicité de l'Ebola comporte une dimension de secourisme qui s'adresse à la population toute entière exposée au risque. Toute exclusion constitue un risque incalculable (Méliandou).
- Le secourisme laïc présuppose une compétence en mesure d'établir un *diagnostic préliminaire*.
- L'étendue, la disponibilité et l'efficacité du secours dépendent de cette compétence.
- Le pouvoir de reconnaître les signes de la maladie et d'y répondre présuppose un savoir. Dans quelles conditions ce savoir est-il acquis le plus facilement? Question de mots, certes, mais aussi de syntaxe…

Validation syntaxique. Étape 1: Préformulation proche du français ➡ Étapes 2-3: Reformulation par usagers natifs

Première mouture

Kao zin-à *yí sûu páípáí' é gôi Ebola-yùà' mêɛ' à kwîi gí, à bhà.*

…à yuɛn ***oo***, à gbo ***oo***, à pɩ ɩ ***oo***, à biin-í ***oo***, leni à nɛ́-wɩ́ɩ́.

Version approuvée

…à yuɛn ***oo***, à gbo ***oo***, à pɩ ɩ ***oo***, à biin-í ***oo*** , leni à nɛ́-wɩ́ɩ́,

kao zin--à àle ke bha.

vous-PL-NEG toucher lui quelque à

Validation: étapes 1-3 (traducteur/usagers/notables)

*Évitez tout contact avec un (= **Ne touchez à aucun**) liquide qui sort d'une personne qui a la maladie Ebola dans son corps…*

ENUMÉRATION, première mouture, calquée sur la syntaxe française: …*sang, selles, salive, vomissements et sperme*.

Dans l'énumération, le marqueur distributif oo renvoie à un parcours culiolien:

VOIR: https://feglossary.sil.org/entry/parcours?language=fr

Ce dernier – une apposition en français – suscite, en toura, deux actes de langage distincts et interdépendants, articulés en thème et rhème (reprise du prédicat). Le rhème – ce qu'il importera de retenir – intervient obligatoirement en dernier.

Énumération des symptômes

En français et en dioula: désignation par des noms

- A) une (forte) fièvre,
- (B) des maux de tête
- (C) des saignements

Degré de complexité syntaxique minimale

En toura et en dan: propositions construites à partir de notions qui renvoient à des processus

(A) Mɛ̂ɛ’ è tóà kʊ̀kʊ̀ góà níní nɛ̀,

Celui qui il sera en train de frémir de froid/fièvre

(B) ke à(-mɛ̀ɛ̀)- wun gí- péé,

et que cette (personne) tête intérieur éclate

(C) ɛ́ɛ́n ke yuɛn- wolo à(-mɛ̀ɛ̀) bhà lɛnglóí,

Ou que sang sort sur cette personne partout

(D) kao zin-à à-mɛ̀ɛ̀ bhà

Ne touchez pas à telle personne.

Le numéro 143

- Quel sens faut-il donner au signe de l'opérateur '+' dans la formule A+B+C? Pour que le laïc puisse faire son diagnostic aussi correctement que possible, faut-il que TOUS les symptômes se manifestent (*lecture cumulative*), ou s'agit-il d'une liste au choix (*lecture distributive*)? Ou la vérité est-elle plus flexible comme le suggère le n° 143?

- Pour en avoir le cœur net, un des assistants à la validation appelle le n° d'urgence gouvernmental, le n° 143. La réponse: Il faut qu'au moins deux des symptômes se produisent pour que les conditions d'une l'alerte d'Ebola soit remplies. Donc ni tous, ni un seul ne sont des conditions suffisantes ou nécessaires…

Pour reproduire la pensée de D-A-B-C en toura,
quelle formule utiliseriez-vous: F1 ou F2?

(D) Eviter tout contact rapproché avec toute personne qui présente (A) une fièvre, (B) des maux de tête,(C) des saignements.

F1 **Syntaxe cumulative**

(A) Mɛ̂ɛ’ è tóà kʊ̀kʊ̀ góà níní nɛ̀,

(B) ke à(-mɛ̀ɛ̀) wun gí- péé,

(C) ɛ́ɛ́n ke yuɛn- wolo à(-mɛ̀ɛ̀) bhà lɛnglóí,

(D) **kao zin-à- à-**(-mɛ̀ɛ̀) **bhà**

vous-PL-NEG toucher une_telle personne

∀x ⏐ p(x) opérateur universel

A+B+C doivent tous être avérés pour que D s’applique.

Ɛ́ɛ́n: A+(B ou C). **Renseignement du no 143**: « Au moins deux! »

F2 **Syntaxe distributive**

(A) Mɛ̂ɛ’ é kʊ̀kʊ̀ gǒi níní nɛ oo,

(B) ni mɛ̂ɛ’ à wun gí’ péé̋i oo,

(C) ni mɛ̂ɛ’ yuɛn’ woloi̋ à bhà lɛnglói oo,

(D) **kao zin-à à ke** (-mɛ̀ɛ̀) **bhà**.

∃x ⏐ p(x) opérateur existentiel

Un élément au moins de l’énumération doit être avéré pour que D s’applique

Adapter le texte aux préférences de la langue-cible

- La manifestation multiple n'est pas exclue par la syntaxe distributive, mais elle n'est pas non plus présupposée.
- La préférence naturelle est de voir les phénomènes comme n'étant pas liés entre eux.
- C'est ainsi qu'on préfère ici le marqueur distributif ***ōō*** (*parcours culiolien*)
  à des constructions additives ou sérielles
  pour désigner la condition à risque.

Voir l'exemple ci-dessous

"EVITER TOUT CONTACT AVEC DES LIQUIDES CORPORELS…"

Texte source français Eviter tout contact direct avec les liquides biologiques d'une personne malade du virus Ebola, …le sang, les selles, les vomissements et le sperme.

Première mouture en langue toura

Kao zin-à yí sûu páípáí' é gói Ebola-yùà' mêɛ' à kwîi gí, à bhà.

VALIDATION

…à yuɛn oo, à gbo oo, à pu oo, à biin-í oo, le ni à né-wìí.

FRANÇAIS …son sang EN, ses selles EN, ses vomissements EN, sa salive EN, et son sperme

Deuxième mouture

Kao zin-à …

…à yuɛn oo, à gbo oo, à pu oo, à biin-í oo, le ni à né-wìí, **kao zin-à àle ke bha.**

Vous-PL-NEG toucher-FUT cela quelque à

La première mouture est le résultat d'un premier effort de traduction: la syntaxe est calquée sur celle du français. La seconde, proposée au niveau de validation 1, puis entérinée par un groupe de notables (validation 3), est spontanément produite par la version dan-ouest, qui démontre ainsi la pertinence du modèle.

Dans l'énumération, le marqueur distributif õõ renvoie à un parcours culiolien (voir http://www.[illegible]/linguistique/[illegible]/FOLEY.asp). Ce dernier, apposition en français, suscite, en toura, un acte de langage à part, articulé en thème et rhème, rendant à l'énoncé sa résonance toura et sa compréhensibilité.

L’ordre de l’énonciation

L'ordre dans lequel les idées sont énoncées est important pour la bonne compréhension. L'idée principale – l'interdiction de toucher – intervient en fin d'énoncé, contrairement au modèle français qui la fait figurer au début. L'ordre inverse, préféré en mandé-sud, a été spontanément mis sur l'affiche dan-ouest – *félicitations*! Observer les règles d'énonciation (ordre des idées, mode d'énumération) de la langue-cible rend la compréhension plus sûre et l'apprentissage aisé. L‘impact catégorique est renforcé en intercalant l'énumération des liquides à éviter (B) entre l'interdiction répétée au début et à la fin (A). Il en résulte la structure A-B-A, souvent utilisée pour faire le point.

NOTE à l'adresse des linguistes et des praticiens du multilinguisme

Lors de l'énumération d'objets (sérialisation nominale), le marqueur distributif ōō renvoie à un parcours culiolien (http://www.01.sil.org/linguistics/glossary_fr/defs/TOEFrad.). Codé comme apposition en français l'étalage des objets en série se fait en toura au début, en un acte de langage à part; l'énoncé s'articule en thème et rhème.

En syntaxe orale, le modèle thème-rhème est couramment préféré à la structure sujet-prédicat:

Mais au devoir là, Monsieur, questions qu’ils ont posées là je connais hein, mais pour écrire là, je peux écrire en français

(Entretien avec des élèves de 3ème au sujet des difficultés d'apprentissage d'une langue étrangère J. Baya)

La bonne formule pour le bon diagnostic

La grammaire, plus précisément la partie de la grammaire qu'on appelle la syntaxe, invite à bien décortiquer:

1. La préférence pour le schéma thème-rhème: on ne commence pas par l'injonction, mais par ce sur quoi elle porte, les interdits, puis, à la fin on quitte l'auditeur avec la consigne. Au lieu de: *Ne touchez pas A et B et C* , l'ordre préféré est: *A + B + C, n'y touchez pas*.
2. Ou encore on le dit deux fois, d'abord globalement, puis individuellement. C'est un schéma très prisé; écoutez les rondes de délibération: A-B-A.
3. Seul le dan-ouest a spontanément fait cette espèce de roque ou de chassé-croisé. ***Félicitations!***

Dimensions linguistiques du diagnostic

REGISTRES ET CATÉGORIES (à développer)

L’équivalence lexicale *Discours de la méthode*

L’erreur de fond: la présomption d'équivalence

- La présomption d'équivalence est fréquente. En face d'une multitude de lexèmes pour désigner telle ou telle chose, tel et tel fait ou tel et tel comportement, on remarque la tendance à se satisfaire du premier venu. On le prend tel quel sans s'interroger sur les plans dénotatif ni connotatif ni quant à l'adéquation situationnelle ou contextuelle.
- La construction d'une terminologie risque de dégénérer en une procédure mécaniste, peu ancrée dans l'usage ou dans les connaissances locales.
- Certains affirment toutefois d'avoir vérifié la terminologie avec des personnes ressources reconnues pour leur savoir-dire.
- Ce qui manque au niveau de la documentation, c'est la différenciation des termes appartenant à un champ lexical qui traduisent souvent un seul terme français, ou vice-versà.

Les idéophones. Le *Pamébhamé* (journal dan-est) comme modèle

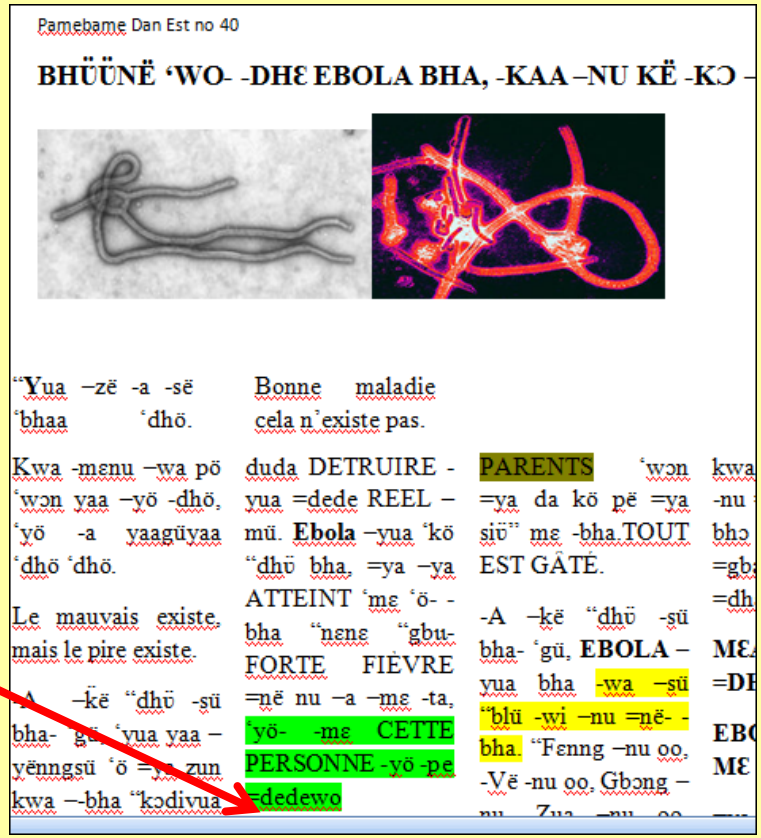
- Pour que le message (écrit) passe, le rédacteur ne doit pas exclure le recours aux *idéophones*, et il ne doit pas en abuser non plus. Sur ce point, les *Pamébhamé* (journal en langue dan) peuvent servir de modèle.
- L'utilisateur doit comprendre que ce n'est pas pour une bagatelle qu'il doit se conformer aux règles. *SOS International* n'est utile que lorsque la légende est clairement décodable.
- Attention aux inférences magiques. En toura, les saignements très forts et soudains sont désignés habituellement par des termes tels que…#

Idéophones

Diagnostique – symptômes

- Les symptômes sont forts, violents. Il faut donc utiliser les termes qui conviennent, le caractère brusque de l'apparition des symptômes en soi pas inhabituels (*confirmé par le no 143*)
- Vomissements (*dedewo*)
- Maux de têtes intenses
- Saignements

Pamebhame no 40 (dan-est)



Pamebame Dan Est no 40

BHÜÜNË 'WO- -DHƐ EBOLA BHA, -KAA –NU KË -KƆ –

"Yua –zë -a -së 'bhaa 'dhö. Bonne maladie cela n'existe pas.

Kwa -mɛnu –wa pö 'wɔn yaa –yö -dhö, 'yö -a yaagüyaa 'dhö 'dhö. Le mauvais existe, mais le pire existe.

duda DETRUIRE - yua =dede REEL – mü. **Ebola** –yua 'kö "dhü bha, =ya –ya ATTEINT 'mɛ 'ö- - bha "nɛnɛ "gbu- FORTE FIÈVRE =në nu –a –mɛ -ta, 'yö- -mɛ CETTE PERSONNE -yö -pe =dedewo

PARENTS 'wɔn =ya da kö pë =ya siü" mɛ -bha TOUT EST GÂTÉ.

-A –kë "dhü -sü bha- 'gü, **EBOLA** – yua bha -wa –sü "blü -wi –nu =në- - bha. "Fɛnng –nu ɔo, -Vë -nu ɔo, Gbɔng –

-A –kë "dhü -sü bha- 'gü 'yua yaa – yënngsü 'ö =ya zun kwa –-bha "kɔdivua

En sémantique

- La chauve-souris, le premier animal de brousse nommée et mis en exergue comme réservoir du virus, dont la consommation a déclenché l'épidémie, mais quelle espèce? Question qui intéresse avant tout… Mais attention, la réalité est perçue et interprétée à travers le prisme de la langue qui aboutit à une classification locale des espèces.
- L'exemple du dan-blo (ou dan-ouest) a été exploité parce que les compilateurs du dictionnaire y ont intégré les résultats d'une enquête systématique (reste à vérifier, VV) de ce domaine.
- Une remarque d'un ami touraphone m'a cependant aidé. Lui-même ancien consommateur, il m'a signalé que si toutes les espèces devaient être tabou, il n'est pas sans importance que celle qui soit nommée soit aussi une espèce appréciée par les destinataires du message. Ou inversement, qu'il importerait de mettre le nom de l'espèce particulièrement prisée des consommateurs même indépendamment de la question de savoir laquelle des espèces était à l'origine de l'épidémie.
- (➔Saéz et al. 2015, Investigating the zoonotic origin of the West African Ebola epidemic, EMBO Molecular Medicine, 7/1, 17-23. DOI: 10.15252/EMMM.201404792

Zoonoses: échanges entre disciplines

- Mais pour mettre le point sur le ‘i’, le constat d’une grande diversité linguistique (dénotation) et aussi culinaire (connotation) a-t-il un intérêt pour ceux qui cherchent à établir, par les constats sur le terrain et les études de laboratoires, l’itinéraire du virus dans l’intention de mieux le contrôler sans doute?
- Commençons par le constat le plus banal. Ni le virus ni son hôte ne se soucient des termes qu’on utilise pour les nommer dans telle langue ou telle autre. Certains en concluent un peu rapidement que les questions relatives à la zoonose ne relèvent que de la science naturelle.
- Par un autre bout, ce n’est pas si simple. Pour contrôler le virus, le comportement des humains est capital. Et ce comportement dépend en majeure partie des mots et de sa capacité de les décoder. Or, le décodage est une aptitude *acquise* (connaissance du vocabulaire, de la terminologie), qui relève, elle, des sciences du langage, de la cognition et de l’éducation.
- Viennent se greffer sur cela les connotations, que nous pouvons qualifier de socioculturelles (agréable à manger, prisé, apprécié, ou au contraire, sans intérêt).
- La stratégie de dissuasion sera différente s’il s’agit d’un animal très important pour la cuisine, comme le dit aussi OMS 2013.